

DANS LA VERSION DE GOETHE, UN PÈRE ET SON ENFANT MALADE TRAVERSENT DE NUIT UNE FORÊT LUGUBRE ET INQUIÉTANTE SUR UN CHEVAL LANCÉ AU GALOP. L'ENFANT APEURÉ SUPPLIE SON PÈRE DE LE PROTÉGER D'UN ÊTRE SURNATUREL (LE ROI DES AULNES) QUI CHERCHE À L'ATTIRER À LUI MAIS SON PÈRE QUI NE VOIT RIEN TENTE DE LE RASSURER JUSQU'À LA FIN DU POÈME QUI SE TERMINE PAR LA MORT DE L'ENFANT. ON SE SITUE ICI DANS UN UNIVERS IRRÉEL, LÉGENDAIRE, DANS LEQUEL L'ON NE PEUT ÊTRE QUE SPECTATEUR DE CE QUI SE JOUE.

ERLKÖNIG DE J GOETHE

Wer reitet so spät durch Nacht und Wind ?
Es ist der Vater mit seinem Kind;
Er hat den Knaben wohl in dem Arm,
Er faßt ihn sicher, er hält ihn warm.

Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht ? -
Siehst Vater, du den Erlkönig nicht ?
Den Erlenkönig mit Kron und Schweif ? -
Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif. -

»Du liebes Kind, komm, geh mit mir!
Gar schöne Spiele spiel ich mit dir;
Manch bunte Blumen sind an dem Strand,
Meine Mutter hat manch gülden Gewand.«

Mein Vater, mein Vater, und hörest du nicht,
Was Erlenkönig mir leise verspricht? -
Sei ruhig, bleibe ruhig, mein Kind;
In dürren Blättern säuselt der Wind. -

»Willst, finer Knabe, du mit mir gehn?
Meine Töchter sollen dich warten schon;
Meine Töchter führen den nächtlichen Reihn
Und wiegen und tanzen und singen dich ein.«

Mein Vater, mein Vater, und siehst du nicht dort
Erlkönigs Töchter am düstern Ort? -
Mein Sohn, mein Sohn, ich seh es genau:
Es scheinen die alten Weiden so grau. -

»Ich liebe dich, mich reizt deine schöne Gestalt;
Und bist du nicht willig, so brauch ich Gewalt.«
Mein Vater, mein Vater, jetzt faßt er mich an!
Erlkönig hat mir ein Leids getan! -

Dem Vater grauset's, er reitet geschwind,
Er hält in den Armen das ächzende Kind,
Erreicht den Hof mit Mühe und Not;
In seinen Armen das Kind war tot.

LE ROI DES AULNES

Qui chevauche si tard dans la nuit dans le vent ?
C'est le père avec son enfant,
Il serre le garçon dans ses bras,
Il le tient fermement, il le garde au chaud

Mon fils, pourquoi caches-tu ton visage d'effroi ?
Père, ne vois-tu pas le Roi des Aulnes ?
Le roi des Aulnes avec couronne et traîne ?
Mon fils, c'est une traînée de brouillard.

Toi cher enfant, viens, pars avec moi !
Je jouerai à de bien jolis jeux avec toi,
Il y a tant de fleurs multicolores sur le rivage
Et ma mère possède tant d'habits d'or

Mon père, mon père, n'entends-tu pas
Ce que le Roi des Aulnes me promet doucement ?
Calme-toi, reste calme, mon enfant,
Le vent murmure dans les feuilles mortes

Veux-tu, gentil garçon, venir avec moi ?
Mes filles doivent d'attendre déjà
Mes filles mènent la ronde nocturne,
Elles te bercent, dansent et chantent

Mon père, mon père, ne vois-tu pas là-bas
Les filles du Roi des Aulnes cachées dans l'ombre ?
Mon fils, mon fils, je le vois bien,
Les saules de la forêt semblent si gris.

Je t'aime, ton joli visage me touche,
Et si tu n'es pas obéissant, alors j'utiliserai la force !
Mon père, mon père, maintenant il me saisit
Le Roi des Aulnes me fait mal.

Le père frissonne d'horreur, il chevauche promptement,
Il tient dans ses bras l'enfant gémissant
Il parvient au village à grand effort
Dans ses bras l'enfant était mort.



J.GOETHE



Le roi des aulnes, Erlkonig est un poème écrit par J W GOETHE en 1782 et mis en musique sous forme d'un **lied** par Franz SCHUBERT, compositeur autrichien (1797-1828) de l'époque romantique. Ce lied chanté en allemand par une voix d'homme est accompagné par un **piano**. Pour incarner les différents personnages du texte, le chanteur modifie son **timbre de voix**, son **intensité** ainsi que sa **tessiture**.



Le fils, **tessiture de ténor**, **timbre** angoissé, paniqué, intensité forte.



Le père, **tessiture de basse**, **timbre** rassurant, intensité calme.



Le roi des Aulnes, **tessiture de ténor**, timbre séducteur, malicieux, intensité très douce.

Le **piano** crée le décor, l'atmosphère terrifiant, inquiétant, sombre, agité. La main droite joue en **ostinato** imitant le galop du cheval ou les battements de cœur de l'enfant. La main gauche quant à elle illustre les feuilles dans le vent. C'est du **figuralisme**.

